



Communauté de Communes
de Bruyères, Vallons des Vosges

ZOOM SUR...

Le Grand tétras

Et ses habitats forestiers

DE L'IMPORTANCE DU COQ DE BRUYÈRE POUR LE MAINTIEN DES HABITATS FORESTIERS

Le Grand Tétrás (ou Coq de bruyère) est le plus gros oiseau des forêts de montagne d'Europe. C'est une espèce parapluie : c'est ainsi qu'on dénomme une espèce qui, si elle est en bon état de conservation, atteste de la qualité de l'habitat forestier et ainsi, des bonnes conditions d'accueil d'autres espèces de la faune et de la flore. Dans son habitat, on peut trouver de nombreuses autres espèces d'oiseaux inféodées aux milieux forestiers tels que la Gélinothe des bois, la Bécasse des bois, des espèces de pics (Pic noir, Pic cendré), de petites chouettes de montagne (la Chevêchette d'Europe, la Nyctale de tengmalm...). Ce cortège d'espèces affectionnent particulièrement les arbres morts sur pied et au sol, à cavités ainsi que les arbres centenaires qui se font rares dans nos montagnes.

Le Grand Tétrás est un vieux coucou de nos vieilles forêts puisqu'il est présent chez nous depuis la dernière glaciation. Aujourd'hui, il est au seuil de l'extinction dans le Massif des



Saut d'un coq sur une tourbière (M. Munier - GTV)

Vosges et en déclin dans les autres massifs (Jura, Pyrénées et dans les Cévennes où il y a eu une tentative de réintroduction). Les forêts présentant des caractéristiques proches des forêts naturelles, peu anthropisées (peu perturbées par l'Homme) se réduisent en peau de chagrin.

BESOINS ET MENACES

Le Coq de bruyère aime la tranquillité. C'est une question de survie. En hiver, il se nourrit exclusivement d'aiguilles de résineux et cette nourriture si peu énergétique l'oblige à puiser sur ses réserves accumulées à la belle saison. Il utilise une énergie considérable pour s'échapper. En période hivernale, il peut succomber à quelques dérangements successifs ou il sera tellement affaibli qu'il ne pourra pas participer à la reproduction.



Indices d'une poule de Tétrás sur une place de pouillage (A. Charennat - GTV)

La multiplication des engins à moteur ou électriques tout terrain, des stages de survie, des activités hors sentier comme le trail, le ski de randonnée, le géocaching parfois même pratiqués de nuit ainsi que le développement des filières commerciales de champignons et de myrtilles sauvages lui sont fatales : ils interviennent dans des zones de quiétude (coeur des parcelles forestières) et/ou pendant la période de quiétude (période hivernale et de reproduction au printemps, de nuit). Dès lors, c'est à nous tous qu'il incombe de ne pas quitter les sentiers et de respecter les périodes et zones de quiétude. Les parcours de ski de randonnées, raquettes facilitent les accès des prédateurs qui sinon, ne se seraient pas aventurés sur de grosses couches de neige.

A ce risque s'ajoute la surdensité de grands mammifères. Les poules de tétras, de gélinottes et de bécasses qui couvent à même le sol, on comprend aisément qu'une surabondance de sangliers, cerfs, chamois etc. diminue les chances de reproduction par piétinement des oeufs et poussins voir par leur consommation.

Enfin, le changement climatique perturbe le cycle naturel des Tétras. La période de reproduction s'en trouve avancée, ce qui peut poser souci en cas de regel comme il est courant dans les Vosges. Par ailleurs, son habitat s'en retrouve réduit : on le retrouve de plus en plus haut en altitude. Le Grand Tétras est un oiseau de la neige et une espèce proie. Pour échapper aux prédateurs en hiver, il se sert du manteau neigeux (qui rend les prédateurs moins mobiles et visibles de loin). Jusqu'à peu, dans les hauts, on comptait 6 mois d'enneigement. Récemment, on en compte à peine 2 mois.

HABITATS

On le retrouve dans des forêts aux sous-bois clairs. Son habitat est riche en biodiversité forestière et paysagère. Des peuplements alternant des zones ouvertes et buissonnantes offrent les abris nécessaires en cas de fuite au sol. On pourra aussi bien le retrouver au coeur d'une tourbière ouverte lors de la période de chant, où il parade pour impressionner les femelles que dans des sapinières centenaires

(forêts aux grands et vieux sapins rapprochés) dont les grandes branches concaves constituent des perchoirs. Il adopte parfois une autre stratégie proche de celle de la gélinotte des bois, plus petite, qui vise à se cacher discrètement dans des bouquets de régénération (jeunes arbres non plantés et rassemblés en bouquets denses). Au sol en été, les coqs et poules de Tétras prennent des « bains » de sable aux abords des racines des arbres tombés à terre (les galettes) : les oiseaux se débarrassent ainsi d'éventuels parasites. C'est l'une des raisons pour lesquelles, les chablis (arbres tombés sous un coup de vent ou sous la pression de la neige) sont essentiels et doivent être maintenus.

Comme le résume Robert Hainard (grand philosophe naturaliste suisse du 20^{ème} s) : « Aucun autre oiseau forestier n'a sa prestance ni ses moeurs farouches, c'est un sensible, un primitif, un naturel, c'est une des grandes

COMMENT AGIR ?

Malheureusement, les habitats du Grand tétra sont également touchés par le changement climatique, sur lequel il existe peu de levier direct. Il est cependant possible d'agir sur la surfréquentation à certaines périodes sensibles qui engendrent des dérangements qui peuvent être fatals pour certaines espèces ainsi que sur la fragmentation des habitats (par des routes ou des infrastructures).

- > Respecter la quiétude, principalement entre décembre et juin : ne pas quitter les sentiers, ne pas être trop bruyant, ne pas utiliser d'engins à moteur dans les habitats sauvages ;
- > Toujours s'informer sur les zones que l'on fréquente et sur leur faune ;
- > Respecter les sols.

CONTACTEZ-LES !

- > Groupe Tétras Vosges - gtv-vosges.fr
- > Communauté de communes de Bruyères, Vallons des Vosges